

Les forces spéciales américaines autrement

Roman. Avec *Onze jours*, le lecteur entre par une porte dérobée dans l'armée US. Un soldat d'élite et sa mère se confient dans leurs lettres. Instructif et touchant.

Quand Sara voit les deux hommes à la porte de sa maison, elle comprend tout de suite qu'il est arrivé quelque chose à Jason. Son fils fait partie des forces spéciales américaines et cela fait des mois qu'elle tremble en craignant ce jour. Mais les militaires n'annoncent pas la mort du soldat. Ils lui disent franchement que le jeune homme est porté disparu depuis quelques jours.

Ils n'ont pas le droit de dire dans quel pays ni dans quelles circonstances Jason n'a pas regagné sa base. Autour d'elle, Sam, un collègue de Jason qui a perdu un œil au combat, des voisins, des amis tentent de l'aider à surmonter l'interminable attente.

Un homme de l'ombre

Sara relit les lettres qu'elle a échangées avec cet enfant qui a grandi sans qu'elle y prenne garde. Depuis ce jour terrible, après le 11 septembre 2001, où il a tourné le dos aux prestigieuses universités pour s'engager dans les Seal (contraction de : sea, air, land ; commandos tout terrain aux États-Unis).

Il est devenu un homme de l'ombre. Comme son père, David, espion élégant et charismatique, qu'il a à peine connu. À travers les souvenirs de Sara et le témoignage de Jason, le lecteur entre dans les coulisses de l'armée d'élite. Une partie du récit est inspiré par les différentes missions menées contre Ben Laden en



Lea Carpenter raconte les liens d'une mère et d'un fils, engagé dans les forces spéciales américaines.



Afghanistan.

C'est à la fois très documenté et presque chirurgical. Les deux personnages dissèquent leur ressenti, l'évolution du monde qui fait qu'un sniper peut être au cœur d'un carnage et le lendemain à l'autre bout du monde à prendre son petit-déjeuner en famille.

C'est aussi une réflexion sur le patriotisme américain, le jeu d'échecs universel pour garder le pouvoir.

Lea Carpenter, quadragénaire diplômée de Princeton et de Harvard, a été éditrice du magazine de Francis Ford Coppola, *Zoetrope*. Elle écrit aussi des scénarios. C'est son pre-

mier roman. L'auteure a commencé à l'écrire après la mort d'Edmund, son père, espion américain en Chine et en Birmanie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Karin CHERLONEIX.

Gallmeister. 272 pages, 22,70 €.